

Latenum : futur haut lieu de la préhistoire

Autor(en): **Egloff, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **78 (1998)**

Heft 2: **Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Laténium



Futur haut-lieu de la préhistoire

RECEVOIR TROIS HECTARES DE RIVAGE ENTRE CIEL, MONTAGNE ET LAC; POUVOIR LES AMÉNAGER À SA GUISE... UN DON RARISSIME QUI ÉCHOIT AU MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE, LE SEUL DONT LE CANTON DE NEUCHÂTEL ASSUME PROPRIÉTÉ ET RESPONSABILITÉ - SANS OUBLIER, IL EST VRAI, LE CHÂTEAU DE COLOMBIER ET SES COLLECTIONS D'ARMES.



Michel Egloff

Conservateur
du Musée
cantonal
d'archéologie,
Neuchâtel

L'occasion, mais aussi la cause d'un tel changement tiennent en un seul mot : autoroute. Depuis 1964, et quasiment sans discontinuer, le littoral où se bâtit la N5 fut l'objet de découvertes qui ont plus que décuplé le patrimoine archéologique de ce pays tout en renouvelant profondément nos connaissances. Dix-huit villages enfouis furent exhumés sur les rives

ou les plateaux tout proches, le plus ancien, à Champréveyres (civilisation de Cortaillod) remontant à 3810 avant notre ère; les plus récents (civilisation de La Tène, à Boudry, Cortaillod et Bevaix) révélant le passage de l'époque celtique à l'arrivée des Romains en Suisse. A Pont-de-Thielle et Montmirail, ce sont encore deux autres agglomérations paysannes des tout débuts de notre agriculture qui furent mises à découvert, à la faveur des travaux entrepris dans le cadre de la deuxième correction des eaux du Jura.

Un tel pactole entraîna, pour le Service cantonal d'archéologie qui venait de naître, un ensemble de tâches encore inachevées : sondages, fouilles proprement dites, conservation, restauration, catalogage, reconstitution du milieu naturel et des modes de vie, datations, publications. Cependant, la mise en valeur de ce capital par le biais de la muséologie connut un retard qu'il est temps de rattraper. Si quelques manifestations rencontrèrent un beau succès (« Histoire et préhistoire de l'Entre-Deux-Lacs », à Marin; « Un village de 6000 ans : préhistoire d'Auvernier », à Neuchâtel et Schaffhouse; « 500 siècles d'archéologie neuchâteloise », à La Chaux-de-Fonds et Zurich, pour ne mentionner que celles-ci), l'extrême petitesse du musée actuel (cour de l'Hôtel DuPeyrou) empêche, en effet, toute exposition

temporaire dans ses murs. Laisser en caisses ou tiroirs un tel ensemble est manifestement peu productif. C'est, de surcroît, assumer un risque téméraire, si l'on imagine que les plafonds du musée actuel sont en jute.

Sous la pression de la marée montante, quelques députés bien inspirés déposèrent en 1979 une motion demandant la création d'un nouveau Musée cantonal d'archéologie, destiné à remplacer l'ancien. Un groupe d'étude se mit en quête du site idéal qui, après quelques hésitations (Colombier? Auvernier?

N'est-ce pas sur ces trois hectares de rives qu'au cours des quinze derniers millénaires se succédèrent cro-magnons chasseurs de chevaux et de rennes, premiers agriculteurs... ?

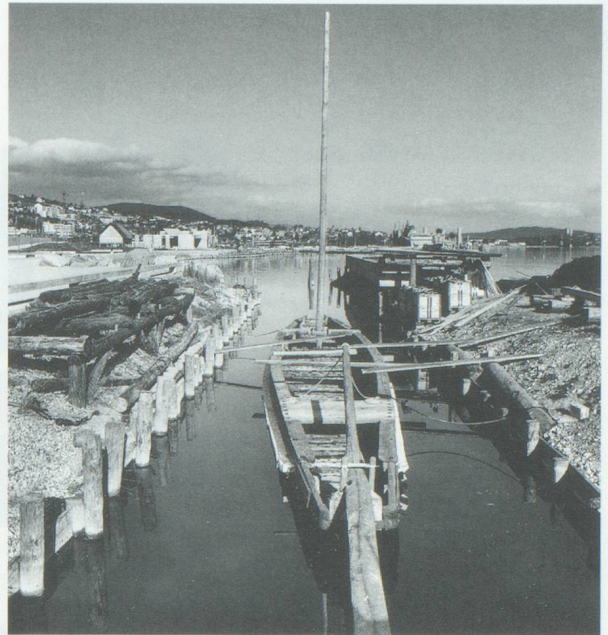
Neuchâtel? La Tène? fut choisi à Hauterive, au lieu-dit Champréveyres. N'est-ce pas sur ces trois hectares de rives alternativement exondées et immergées au cours des quinze derniers millénaires que se succédèrent cro-magnons chasseurs de chevaux et de rennes, premiers agriculteurs, premiers métallurgistes du bronze? De sur-

croît, par les fenêtres du futur musée se verront les hauts-lieux de La Tène (qui, de l'Irlande à la Roumanie, désigne de son nom la civilisation celtique du Second âge du Fer) et du Mont Vully, citadelle helvète. On a pu écrire que, si Mexico possède sa « Place des Trois Cultures », le pays de Neuchâtel aura bientôt sa « Place des Quatre Cultures », d'ores et déjà baptisée « Espace Paul Vouga » en l'honneur du grand archéologue de La Tène et d'Auvernier.

L'aménagement des rives est allé bon train, à la surprise de ceux qui, d'ores et déjà, en ont pris possession et les ont intégrées à leurs balades. Du sol gagné par remblayage au sud de la N5 sont nés des monuments préhistoriques, reconstitués grâce aux deniers autoroutiers : campement des cro-magnons avec foyers et ateliers de taille de silex; pilotis d'un village lacustre, à l'emplacement même de sa découverte; maison de

l'âge du Bronze; tombe sous sa colline artificielle; pont gallois, celui-là même qui enjambait la Thielle il y a 21 siècles, à Cornaux; port gallo-romain où flotte la barque de Bevaix longue de 20 mètres qui transportait la pierre jaune de Hauterive en direction d'Avenches; de toutes parts, des zones de verdure évoqueront la toundra glaciaire, la succession des premières forêts, le blé des origines. « Parc de la découverte » : tel est le nom qui s'est surimposé à celui d'« Espace Paul Vouga ».

Si la Confédération fut généreuse, tout n'était pas acquis d'avance. Il reste à bâtir le nouveau Musée cantonal baptisé « LATENIUM » eu égard au plus célèbre des lieux neuchâtelois mondialement connus. Le Conseil de l'Europe n'a-t-il pas souligné qu'un tel projet, entre Méditerranée et Mer du Nord, revêtait une importance culturelle prioritaire? Surface d'exposition décuplée; intégration de l'Institut universitaire de préhistoire, ainsi que des divers laboratoires et dépôts, partiellement accessibles au public; salle d'expérimentation où l'on pourra « jouer à l'homme préhistorique » (par exemple : taille du silex, mouture du grain, vannerie) sous la conduite d'un moniteur; cafétéria ouverte sur le parc : tels sont quelques atouts du LATENIUM, qui représente un montant de 32 millions de francs suisses, dont 26,6 millions incombent au canton; le solde, c'est-à-dire 5,4 millions (sans compter le parc, déjà offert), étant pris en charge soit par la



Site du nouveau musée. Reconstitution d'une barque romaine de Bevaix. © Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.



Site du nouveau musée - Reconstitution d'une maison de l'âge du bronze. © Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.

Confédération, soit par la « Fondation La Tène » que préside M. René Felber, ancien président de la Confédération, voire la commune de Hauterive qui, dans un élan d'enthousiasme, accepta de renoncer à toutes taxes de construction.

Grosse somme, pour un canton économiquement sinistré. Mais témoignage de confiance et d'espoir en l'avenir. Un avenir sans nul doute meilleur grâce non seulement à l'industrie, mais au tourisme. Sait-on que le « Papiliorama » attire annuellement 160.000 visiteurs? Le 9 juin 1996, la population neuchâteloise accordait, par deux voix sur trois, le crédit destiné à la construction du nouveau musée. Rendez-vous en 2001 pour l'inauguration. 